



2
⊙ **Manque d'eau :
Quelle prise de
conscience ?**

4
⊙ **Risque de blackout
l'hiver de tous
les dangers**

transition énergétique

bois

électricité

gaz

renouvelables

FEDIE

L'autre voie(x) de la transition

Bimestriel - Septembre 2022

EDITO

Après un été qui aura une nouvelle fois battu des records de chaleur et de sécheresse, la rentrée s'annonce douloureuse pour l'ensemble des énergies.

Entre :

- Les granulés de bois dont le prix a plus que doublé et qui deviennent introuvables,
- L'électricité dont le prix de gros explose et se répercute sur les abonnements des fournisseurs alternatifs,
- Le gaz qui ne sera plus russe à terme mais dont le prix a lui aussi augmenté et dont les stocks pour cet hiver devraient être tout juste suffisants (quid de l'hiver suivant ?),
- Les carburants qui bénéficient d'un dernier coup de pouce de l'Etat sans que leur prix baissent suffisamment pour autant,
- Le fioul domestique dont le prix a lui aussi fortement augmenté et qui ne bénéficie d'aucune aide pour l'instant malgré le vote d'un budget de 230 millions d'euros au Sénat.

les français sont pris en otage

Beaucoup sont passés aux granulés de bois alors que tous les indicateurs semblaient au vert pour cette énergie, et pourtant, le manque d'anticipation a fait exploser les prix aujourd'hui, l'ancien « déchet » de la scierie vaut maintenant de l'or.

D'autres ont installé des pompes à chaleur, le réseau électrique pourra-t-il les alimenter cet hiver ? Avec la moitié

des centrales à l'arrêt et la hausse de la demande (développement des véhicules électriques et des pompes à chaleur électriques), le recours aux énergies fossiles devrait une nouvelle fois être obligatoire cet hiver pour pallier aux risques de blackout, à quoi bon réduire le fossile dans nos maisons et nos voitures si on le remet en route ensuite pour les centrales électriques ?

Pour couronner le tout, on apprend que nous sommes les bons derniers de l'Europe dans le développement des énergies renouvelables, un comble pour le pays de la COP 21 ! C'est pourtant vers elles qu'il faut miser en premier, indépendamment de ce que l'on fera du nucléaire. Seules les énergies renouvelables nous permettront de devenir indépendants énergétiquement et donc de nous passer des importations de gaz et de pétrole.

S'il est un conseil que l'on peut donner aujourd'hui aux français, c'est d'arrêter de mettre à la casse leurs anciennes chaudières, cheminées ou autres lorsqu'ils passent à un nouveau mode de chauffage, en effet personne ne sait de quoi sera fait demain et il vaut mieux pouvoir s'appuyer sur plusieurs énergies que de devenir l'esclave d'une seule.

Nous vous remercions d'être de plus en plus nombreux à lire notre bimestriel, nous essaierons de bâtir un prochain numéro beaucoup moins morose, peut-être basé sur vos expériences pour réduire vos consommations d'énergies.

La rédaction

eau

hydroélectricité

nucléaire

En chiffres Manque d'eau : Quelle prise de conscience ?

146 litres

Consommation moyenne d'eau par habitant et par jour

32 milliards de m³

C'est la quantité d'eau prélevée par an en France, dont 5,75 M m³ sont consommés (non restitués)

Le nucléaire c'est

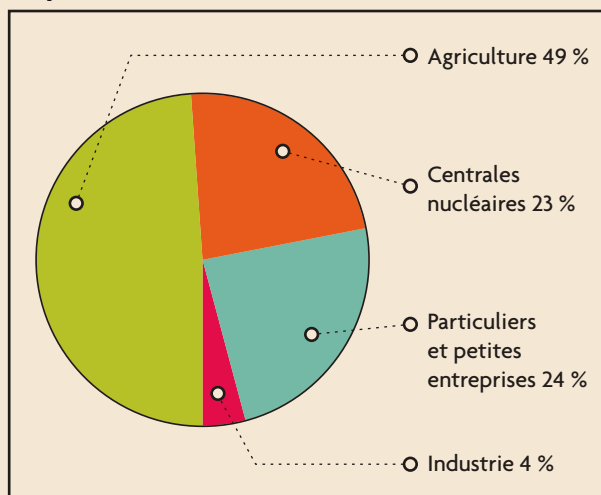
50%

des prélèvements d'eau

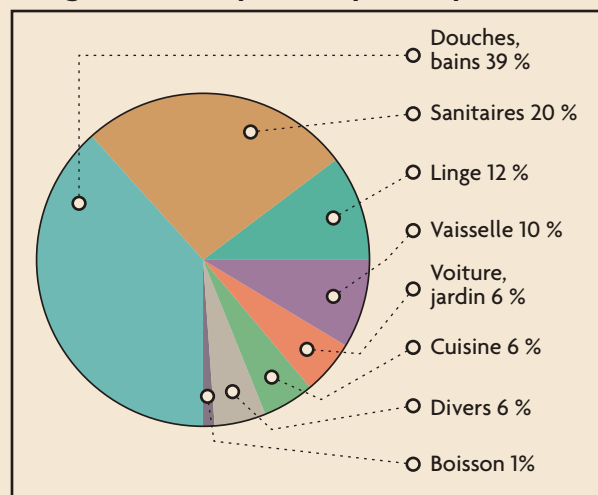
23%

de la consommation d'eau

Répartition de l'eau consommée en France



Usages de l'eau potable par les particuliers



Même si l'eau n'est pas à proprement parler une énergie, elle alimente les barrages hydroélectriques, est utilisée dans nos centrales nucléaires, sa molécule H₂O est aussi composée de deux atomes d'hydrogène que l'on peut par exemple séparer par électrolyse pour pouvoir l'utiliser dans les piles à combustible, elle est donc au centre des politiques énergétiques du pays.

Les canicules à répétition de cet été nous ont fait prendre conscience de son importance primordiale, 93 des 96 départements français ont en effet pris des mesures de restriction d'eau lors de ce mois d'août 2022.

Un français consomme en moyenne 146 litres d'eau par jour, quelques bonnes pratiques peuvent permettre de sensiblement réduire cette moyenne : préférer les douches aux bains, installer des robinets mousseur, récupérer l'eau de pluie, pailler les plantes du jardin... Pour en savoir plus, l'ADEME répertorie les bonnes pratiques pour économiser l'eau*.

Mais une prise de conscience des particuliers risque de ne pas être suffisante, en effet, leur consommation ne représente

que 24 % de la consommation globale d'eau française, derrière l'agriculture et à quasi égalité avec le nucléaire, une remise en cause à tous les niveaux est donc nécessaire pour affronter le défi du changement climatique.

Au niveau des administrations, des progrès sont là aussi à réaliser, puisque l'on estime que 20 % de l'eau courante est perdue le long des canalisations.

Certaines communes du littoral se sont même tournées vers la coûteuse solution de dessalement de l'eau de mer pour alimenter leurs habitants, solution pourtant peu écologique. Concernant le nucléaire, sa consommation d'eau est titanesque, surtout pour les centrales à circuit fermé qui consomment 10 fois plus d'eau que celles à circuit ouvert qui elles rejettent la quasi totalité de l'eau entrante.

Les épisodes de canicule ont un impact sur ces centrales, cinq d'entre elles ont dû demander une autorisation pour rejeter de l'eau plus chaude dans les cours d'eau cet été avec des conséquences peu connues sur la biodiversité.

On peut dès lors se demander si la sécheresse n'aurait pas été pire avec l'ensemble du parc nucléaire en fonctionnement ?

Sources : Ministère de la transition écologique, OFB, BNPE



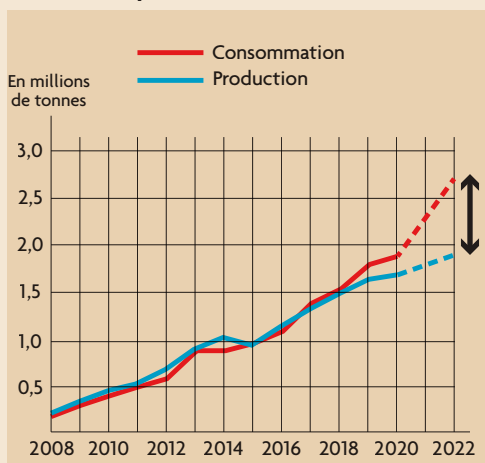
bois

chauffage

prix des pellets

Granulés de bois : pénurie et hausse des prix expliquées en 3 points

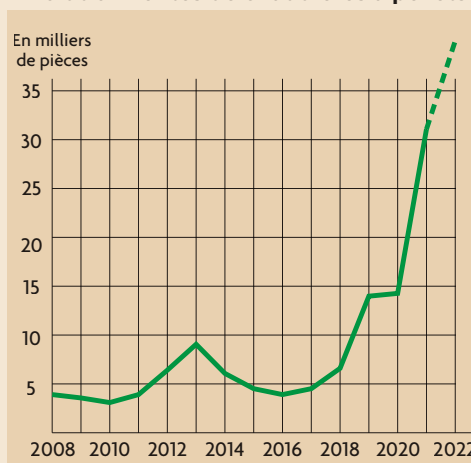
Evolution production et consommation



Entre
650 et
900€

C'est la fourchette de prix d'une palette de pellets en sacs à fin août 2022, un doublement des prix en quelques mois !

Evolution ventes de chaudières à pellets



Alors que de nombreux français peinent à trouver des granulés de bois, qu'ils sont même prêts à payer plus chers, il convient de revenir en arrière pour comprendre la pénurie et la hausse brutale des prix.

Trois déséquilibres simultanés sont responsables de la situation actuelle :

- Les aides pour l'installation de poêles et chaudières à granulés de bois et les fortes incitations à quitter les énergies fossiles : une fois leur maison isolée, les français ont massivement choisi le chauffage à pellets.
- Le déséquilibre entre la production et la consommation : si les canaux de distribution de pellets sont nombreux (grandes surfaces, bricolage, vendeurs de poêles, distributeurs d'énergies), les fabricants sont plus concentrés, principalement des scieries et force est de constater qu'elles

n'ont pas suffisamment anticipé la forte augmentation de la demande.

- La loi de l'offre et de la demande : Dès qu'un bien devient rare, son prix tend à augmenter, c'est le même phénomène que pour l'huile ou les pâtes.

A qui profite cette situation ?

Certains consommateurs ont stocké à outrance des palettes de granulés de bois, on voit désormais de nombreuses annonces fleurir sur les sites de vente entre particuliers, ces profiteurs d'un nouveau genre devraient au final arriver à minima à se chauffer gratuitement cet hiver ! Certains producteurs ont pour leur part limité leurs livraisons depuis plusieurs mois, ils profitent eux aussi de la situation, leur ancien déchet (la sciure de bois) vaut maintenant de l'or !



est le nouveau média d'information sur la transition énergétique édité par



Directeur de la publication :
Dominique GUERQUIN
contact@europenergie-nordest.fr

Maquette et rédactionnel :
Denis DRALET - Studio Lune Bleue
contact@studio-lune-bleue.fr

Réduisons le CO2 Communication
8, rue Alfred Kastler
54320 MAXEVILLE





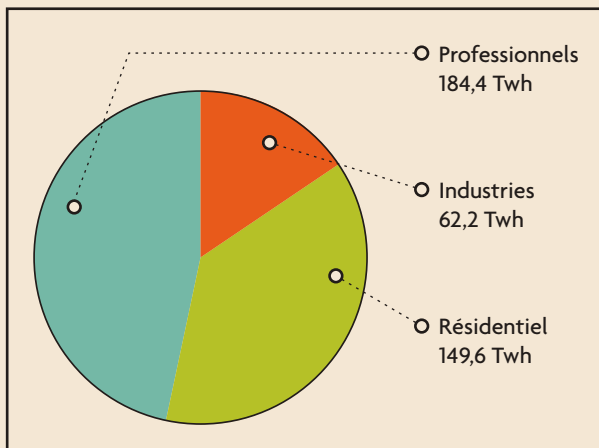
électricité

linky

nucléaire

Risque de blackout : L'hiver de tous les dangers

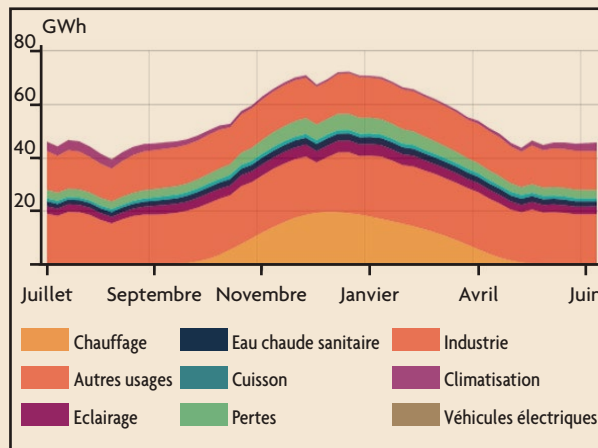
Répartition de la consommation par secteurs



La conjoncture n'est pas très bonne concernant la disponibilité d'électricité pour cet hiver. En effet, un certain nombre de phénomènes s'additionnent dans le mauvais sens :

- La moitié des centrales nucléaires est encore à l'arrêt actuellement
- La consommation d'électricité s'accroît fortement en hiver par rapport à l'été (schéma ci-dessus à droite)
- Les pays voisins de la France seront moins enclins à nous fournir le complément d'électricité dont nous aurons besoin, ils partagent notre situation de manque d'énergies
- Le rallumage de centrales thermiques à énergie fossile et fortement polluantes devrait se reproduire cet hiver
- Un blackout toucherait indistinctement les professionnels, les industries et les particuliers, seules les bâtiments

Consommation par usage sur l'année



possédant des alimentations de secours pourraient faire face (hôpitaux)

- Fournisseurs d'énergie et gouvernement espèrent un hiver pas trop froid, les dirigeants de TOTAL Energies, EDF et Engie ont d'ailleurs lancé dans une tribune commune un appel à la sobriété.

Les français vont-ils se ruer vers des groupes électrogènes ou des panneaux solaires photovoltaïques. Ces derniers sont d'ailleurs proposés par de plus en plus d'enseignes (Leroy Merlin, Oscaro, Ikéa, Boulanger, Nature et Découverte) avec à la clé une réduction de consommation d'environ 60 %, cette solution n'est pourtant pas évoquée dans le plan du gouvernement pour faire face aux problèmes énergétiques de cet hiver (voir ci-dessous).

Une baisse de la tension pour éviter les pannes



Annoncé par Agnès Pannier-Runacher, ministre de la transition énergétique, le plan du gouvernement pour que la France puisse faire face aux problèmes énergétiques cet hiver se compose de 4 leviers :

- Sobriété, le gouvernement souhaite atteindre une diminution de 10 % de notre consommation
- Effacement et interruptibilité, il s'agit pour les particuliers et aussi surtout les industriels de s'engager à réduire ou stopper leur consommation au moment des pics en échange d'un dédommagement financier.

- Baisser la tension électrique du réseau. En passant de 230 à 220 volts, l'utilisateur remarque à peine le changement mais l'économie est grande sur l'ensemble du réseau.
- En dernier recours des coupures ponctuelles. Ce scénario prévoit des coupures d'électricité de 2 heures maximum de manière tournante.

Dernière minute : Nous apprenons que M. MACRON réunit un conseil de défense sur la crise énergétique, les partis de l'opposition s'insurgent de ne pas y être conviés comme lors de la crise du COVID.



gaz de réseau

Gaz Naturel Liquéfié

gazoduc

Le robinet du gaz russe se ferme inexorablement

Maintenance technique, différent financier avec ENGIE, les prétextes sont multiples, toujours est-il qu'en ce 1^{er} septembre 2022, le robinet du gaz russe est totalement fermé. Plus rien ne passe par Nord Stream, le gazoduc qui rejoint la Russie à l'Europe. Il faut comprendre que derrière ces prétextes, c'est la politique de Poutine qui domine, le débit du gazoduc avait déjà été réduit de 80 % selon Klaus Müller, directeur de l'Agence allemande des réseaux.

Quelles conséquences en France ?

Selon un communiqué de la Première ministre Elisabeth BORNE, la situation française est rassurante avec un remplissage à 91,47 % des capacités de stockage (pourcentage du 30 août 2022) et la construction d'un cinquième terminal méthanier à proximité du Havre, la part de gaz russe dans nos approvisionnements n'était d'ailleurs plus que de 4 % depuis le début de la guerre en Ukraine.

Le prix du gaz va cependant continuer d'augmenter sur les marchés internationaux, mais les français restent relativement préservés jusque la fin de l'année 2022 avec le bouclier tarifaire.

C'est donc pour l'hiver suivant que travaillent actuellement ENGIE et nos dirigeants pour approvisionner la France, la



Source : Boban Markovic, CC via Wikimedia Commons

récente visite en Algérie de notre président accompagné de la présidente d'ENGIE, Catherine MacGrégor n'est en ce sens pas un hasard, des négociations avec la Sonatrach, l'opérateur gazier algérien sont en cours sur des contrats à moyen et long terme. Notre voisin du sud qui pèse 8 % de nos importations de gaz pourrait ainsi peut-être pallier la fin du gaz russe.

La grande inconnue qui peut tout changer : La météo

Quelle que soit la politique de la France concernant ses énergies et sa consommation, chaque degré de plus ou de moins aura un impact conséquent cet hiver. Par grand froid, les consommations d'énergies explosent et il pourrait être difficile dans ce cas d'échapper à de potentielles coupures.

Est-il possible de prévoir la météo à longue échéance ?

La discipline des prévisions météo saisonnières existe, elle consiste à déterminer des tendances à l'échelle d'un pays ou d'un continent, n'attendez pas de prévisions pour votre village en janvier prochain !

Cette science est assez récente mais en fort développement et affiche déjà des fiabilités intéressantes :

meteo-contact.fr annonce une fiabilité de 60 %

Ils se basent sur les modèles de long terme CFS (Climate Forecast System), IRI (International Research Institute), CEPMMT (Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme) ou encore NCEP (National Centers for Environmental Prediction).

laterredufutur.com annonce une fiabilité de 70 % Leurs prévisions reposent sur les statistiques et sur l'activité solaire, il a en effet été démontré que les vents solaires ont une action sur la météo à l'échelle de la planète.

Si le premier annonce des températures proches des normales saisonnières pour l'hiver prochain, le deuxième annonce un mois de janvier 2023 le plus froid depuis 2017 et un mois de février pluvieux. Qui lance les paris ?

solaire

éolien

énergie végétale

Energies renouvelables : Le mauvais élève est français

Premier palier vers le zéro émissions nettes en 2050, l'étape de 2020 consistait à atteindre un objectif de 20 % de renouvelables dans la consommation finale d'énergies européenne.

Chaque membre s'est fixé ses propres objectifs contraignants, la France devait atteindre 23 % mais elle est au final le seul pays européen à ne pas avoir rempli son objectif avec un retard de 3,9 points pour un résultat final de 19,1 %.

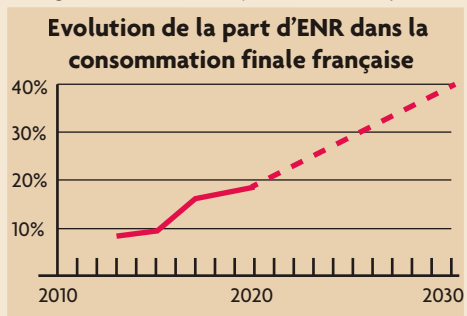
Heureusement, à l'opposé certains pays ont dépassé leurs objectifs : Suède et Croatie : + 11 points, Bulgarie : + 7 points, Estonie : + 5 points. Au final, l'Europe fait mieux que son objectif à 22,1 % de renouvelables.

La France va donc devoir rattraper son retard pour atteindre le prochain palier en 2030, il s'agit du Pacte vert européen porté par Ursula Von Der Leyen et basé sur le « fit for 55 », c'est à dire à une réduction de 55 % des gaz à effet de serre d'ici à 2030, ce qui correspond à 40 % de part de renouvelables dans la consommation énergétique finale des européens (au lieu des 32 % annoncés initialement).

L'ex président de la CRE (Commission de

Régulation de l'Energie) ne mâchait d'ailleurs pas ses mots envers ceux qui râlent contre les éoliennes et les panneaux solaires. M. Jean François CARENCO (désormais ministre délégué chargé des Outre-mer) annonçait même que si la France avait tenu ses objectifs, elle pourrait disposer de 3 GWh supplémentaires, de quoi atténuer la crise énergétique actuelle !

La CRE vient d'ailleurs ce 30 août 2022 de publier ses cahiers des charges adaptés afin d'accélérer le déploiement des énergies renouvelables en France, il s'agit d'un ensemble d'appels d'offres modifiés totalisant 6,1 GW de capacités d'énergies renouvelables dont 3,4 pour l'éolien et 2,7 pour le photovoltaïque. Il ne faudrait pour autant pas oublier les autres énergies renouvelables (voir ci-dessous).



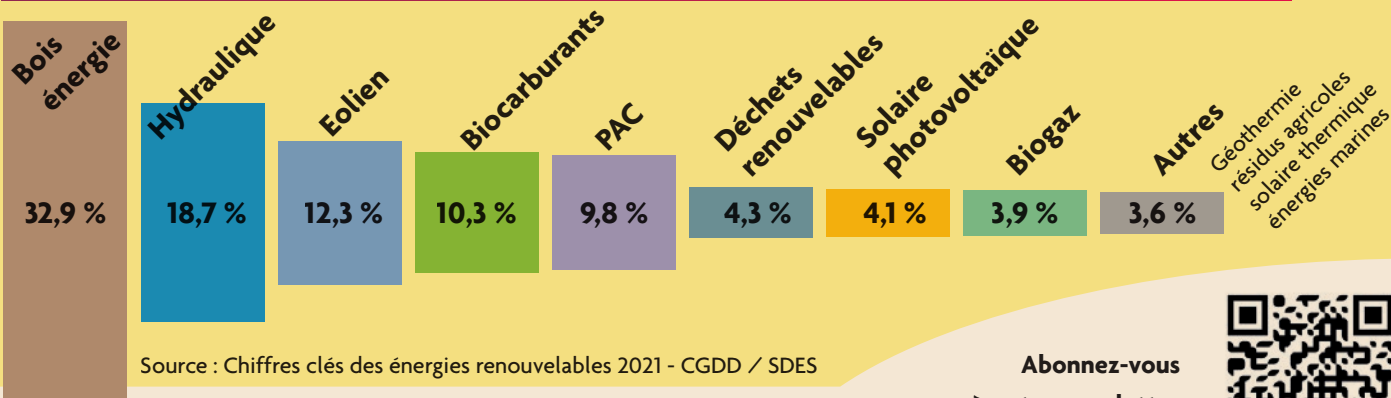
Part d'ENR dans la consommation finale 2020

Suède	60,1 %
Finlande	43,8 %
Lettonie	42,1 %
Autriche	36,5 %
Portugal	34,0 %
Danemark	31,6 %
Croatie	31,0 %
Estonie	30,2 %
Lituanie	26,8 %
Slovénie	25,0 %
Roumanie	24,5 %
Bulgarie	23,3 %
Grèce	21,7 %
Espagne	21,2 %
Italie	20,4 %
Allemagne	19,3 %
France	19,1 %
Slovaquie	17,3 %
Tchéquie	17,3 %
Chypre	16,9 %
Irlande	16,2 %
Pologne	16,1 %
Pays-Bas	14,0 %
Hongrie	13,9 %
Belgique	13,0 %
Luxembourg	11,7 %
Malte	10,7 %
Moyenne	22,1 %

Source : touteurope.eu

<https://www.cre.fr/Actualites/la-cre-publie-des-cahiers-des-charges-adaptes-afin-d-acceler-le-dploiement-des-energies-renouvelables-en-france>

Répartition des énergies renouvelables en France



Abonnez-vous
à notre newsletter
<https://bit.ly/3AqDZn5>

